

SPECIALITÉ « ESPACES VERTS ET NATURELS »

ÉPREUVE DE RAPPORT

NOTE OBTENUE : 15,25 / 20

A M. le Directeur des espaces verts
de la métropole Technipole

le 12 avril 2018

RAPPORT TECHNIQUE sur les enjeux de la végétalisation du milieu urbain

Le réchauffement climatique, la pollution au gaz ou particules ainsi que les changements des phénomènes météorologiques, impactent fortement le milieu urbain, se concentrant sur les bassins de forte population et augmenté par les activités humaines.

Pour lutter contre ces phénomènes, entraînant l'inconfort de la population, la végétalisation du milieu urbain semble être une solution efficace.

Dans ce rapport nous verrons dans un premier temps quels sont les enjeux de la végétalisation des villes puis la manière de la mettre en œuvre.

Nous étudierons dans une seconde partie les impacts positifs et négatifs du développement des espaces végétalisés en milieu urbain.

La végétalisation des villes, des enjeux vitaux

La présence de végétaux en ville permet d'améliorer le confort de la population par la réduction de la pollution et de la chaleur en créant des îlots de fraîcheurs au milieu des bâtiments et zones minéralisées qui, eux sont des îlots de chaleur. La végétalisation permet également de limiter le réchauffement climatique en captant, notamment, les gaz à effet de serre, mais aussi en jouant le rôle de régulateur thermique grâce à l'évapotranspiration. La diminution de la consommation d'énergie est également un enjeu de la végétalisation des milieux urbains en diminuant la température ambiante et faisant, par exemple, baisser la consommation des appareils de climatisation lors de pics de chaleurs. Enfin, la présence du végétal en ville permet de favoriser la biodiversité en offrant, par exemple, un habitat varié à la faune et micro-faune.

Plusieurs mise en œuvre possibles, pour plus d'efficacité

En ville, les parcs et jardins sont les espaces qui créent le plus de fraîcheur à condition d'être de taille suffisante. Ils doivent être constitués de trois strates végétales (arborée haute, arbustive et herbacée) afin de jouer au mieux leur rôle de régulateur thermique et de favoriser un maximum de biodiversité. Les sols et toitures peuvent également être végétalisés, limitant la réverbération de la chaleur ou isolant les bâtiments, baissant ainsi, leur impact énergétique pour leur climatisation. Enfin, les avenues et boulevards plantés permettent de créer des zones d'ombre permettant le stationnement des véhicules qui utiliseront ensuite moins d'énergie pour leur climatisation.

En périphérie des centres urbains, les bois et forêts implantés en amont des vents dominants permettent de rafraîchir l'air en période de chaleur, avant qu'il ne pénètre en ville. Pour être efficace, ces espaces boisés doivent être de taille importante et bien répartis.

Dans tous les cas, pour que l'efficacité de la végétalisation en ville soit optimale, les différents espaces verts doivent être bien répartis et reliés entre eux, avoir une continuité, créant une trame végétale, berceau de biodiversité et garant de régulation thermique.

Nous avons vu que la végétalisation des villes répondait à des enjeux vitaux et qu'une mise en œuvre variée et cohérente était le garant de l'efficacité de ces espaces. Nous allons maintenant, étudier les impacts négatifs et positifs de la végétalisation du milieu urbain.

Le végétal, un atout pour la ville

Les impacts positifs du végétal en ville sont nombreux. En effet, il capte les particules fines et contribue à assainir l'air des centres urbains. Il capte également le CO₂, limitant l'effet de serre accentué par les activités humaines. Il joue le rôle de régulateur thermique grâce au phénomène d'évapotranspiration, et permet de maintenir une certaine hygrométrie, notamment en période de pic de chaleur. Au-delà des îlots de fraîcheur qu'ils créent, le végétal est également le fil conducteur d'un lien social et de rencontre en ville, le socle de projets communs, et favorise le bien-être de la population. Enfin il permet de garantir une biodiversité dans les espaces urbains, offrant un habitat naturel à la faune et à la flore.

Quelques contraintes de ce monde végétal en ville

Il est à noter que l'implantation du végétal en ville soulève quelques contraintes. Par exemple l'adaptation des espèces en milieu urbain qui sont éloignées de leur milieu naturel. Le choix des essences végétales doit être réfléchi afin de ne pas avoir, par exemple des arbres qui deviennent trop volumineux, qui occasionnent des dégâts ou engendrent des allergies. L'intégration du végétal doit être prévue en amont des projets d'aménagement urbain et impose donc une plus grande organisation. La création de ces espaces végétalisés à un coût ainsi que leur entretien. Enfin, ces espaces peuvent être gourmands en eau, que nous devons pourtant économiser et donc prévoir un plan d'irrigation afin de ne pas abuser de cette ressource naturelle.

Nous avons vu que la végétalisation des centres urbains répond à des enjeux vitaux et qu'une mise en œuvre efficace et cohérente permet d'apporter de nombreux bienfaits. En revanche, loin de son milieu naturel, le choix végétal, avant d'être implanté en ville doit être étudié afin qu'il s'adapte au mieux dans cet environnement.